

## La seniorie de la Source en 2068

(Nouvelle d'André Seiglan dédiée à celui ou celle qui dirigera la seniorie de la Source en 2068, puisse t il --ou elle-- aimer sa profession et aimer ses résidents comme notre directrice en ce 3 Octobre 2024 )

Ils étaient connus sous le nom de Pince m'y et Pince-moi, c'étaient deux jumeaux, alors âgés de 7 ans ; on aurait eu du mal à distinguer l'un de l'autre mais les taches et les croûtes de leur visages étaient différemment réparties. Les deux frères avaient hérité de leur mère le *psoriasis*, cette maladie qui n'est pas mortelle , mais cause des démangeaisons telles qu'on peine à ne pas se gratter jusqu'au sang. Est-il besoin de le dire ? Pince m'y et Pince-moi étaient très turbulents .

Un jour qu'elle les emmène au Parc de la Source, ils tombent --ou se jettent -- non loin de l'endroit où la source sort de terre. L'eau est un peu froide, mais elle rafraîchit agréablement la peau ; ils s'y attardent jusqu'à ce que leur mère les appelle. Le lendemain, ils demandent à retourner au Parc, à l'étonnement de leurs parents.. Ceux-ci, dans les jours qui suivent, s'aperçoivent que les croûtes sur les bras et les visages des deux garçons sont remplacées s peu à peu par une peau lisse, puis les rougeurs disparaissent. Ils n'osent pas encore se réjouir ...

Les mois passent et la guérison se confirme. Ce que remarque aussi le jeune médecin qui soigne les jumeaux et leur mère. Il fait analyser l'eau. L'aventure commerciale commence, qui est aussi pour certains une ruée vers l'or. Captation, gazéification , mise dans des bouteilles aux couleurs gaies , etc. Un consortium international gère les opérations de A à Z. L'eau tourangelle grignote des parts de marché de l'eau Périer en Chine et aux Amériques, absorbe San Pelegrino en Italie, et l' Eau du Dragon des Monts Guilin , qui servit au grand poète chinois Li Po à dissiper les brumes de ses lendemains de beuveries.

Avec l'afflux de millions d'euros à la banque, l'Assemblée du Petit Village aurait pu commémorer le centenaire du Grand Psychodrame qui fit battre si fort le cœur de la France il y a cent ans, avec des slogans chocs peu réalistes ou un peu loufoques tels que : « il est interdit d'interdire » ou « changer la vie. »

Témoignage d'une résidente de la Source en 2068 : « L'assemblée du petit village aurait pu aussi commémorer la fière répartie de mon aïeule Angélique à son époux ; en mai 1968 celui-ci, avec d'autres hommes , passait des heures à refaire le monde en contestant tout ; un jour qu' il dit à son épouse : « Va nous faire du café, elle lui répliqua : « Ton café, va t'le faire toi même !!! » devenant ainsi la pionnière -- aujourd'hui trop peu connue-- de la contestation anti-macho et de la libération des femmes . Avec ce coup de tonnerre commença une nouvelle ère.

La seniorie aurait pu réaliser immédiatement de grands projets --- elle le fit, mais plus tard. Car un événement imprévu se produisit : devant l'assemblée du Petit Village un naturaliste mentionna le nombre d'oiseaux qu'en France, les chats tuent *sans les manger*, chaque année : 75 millions !! L'auditoire fut horrifié ; ainsi donc la maison de retraite de la Source hébergeait et choyait les exterminateurs d'espèces en voie de raréfaction ! « Au moment même où vous suspendez des boules de graisse dans le Parc pour les aider à passer l'hiver, les chats en profitent pour tuer tout ce qui vole » De tous côtés des cris d'indignation s'élevèrent : « Dans la salle à manger, les chats ne respectent ni la priorité à droite ni les sens giratoires » « Et ils sont d'une propreté

douteuse : ils se débattent et griffent quand on les traîne jusqu'à la douche » . « Et ils sont racistes ! Le chat de ma voisine fait le gros dos chaque fois que vient le facteur congolais » ! « Et il ne sont pas fair play ! Quand ils se battent, ils visent les yeux de l'ennemi ! » La décision d'euthanasier tous les chats de la seniorie fut à deux doigts d'être adoptée . Mais alors des gémissements et des pleurs se firent entendre : pour quelques résident(e)s de la Source, les chats étaient des *petits chéris* à pattes de velours, un peu indépendants, certes, mais si discrets, si sensibles, si adorables ! L'assemblée s'achemina donc vers un compromis : les chats ne seraient pas euthanasiés, mais un grelot électronique de 150 grammes serait attaché à leur cou pour les signaler ; de même un feu arrière intermittent serait fixé à mi-queue . Bientôt le calme revint, les esprits furent apaisés.

Dès lors la seniorie put consacrer son temps aux réalisations les plus urgentes : elle fit installer deux ascenseurs dotés de cabines spacieuses pouvant contenir quinze fauteuils roulants, ainsi qu'un toboggan descendant du 5ème étage à une aire d'atterrissage dans le parc ; inspiré d'un bobsleigh, et à l'origine réservé aux sportifs, il fut depuis muni d'un ralentisseur à commande vocale, ce qui le rend utilisable pour tous et amuse beaucoup.

Là dessus une occasion unique se présenta : deux terrains non arborés jouxtant le Parc furent mis en vente ; leur achat tripla la superficie du Parc. Dans ce dernier on venait d'achever l'aménagement d'un circuit de course de triporteurs dans l'allée qui reproduit les limites du Parc. (Sur un triporteur le pédaleur et le passager forment une équipe : quand le pédaleur est fatigué, il peut prendre la place du passager qui, lui, s'est reposé, etc.) Triporteurs et fauteuils roulants étaient équipés de puis longtemps de moteurs électriques ou à hydrogène . Quelques nostalgiques du passé demandèrent un gazogène ; on leur rappela que les moteurs thermiques étaient interdits depuis 2030. Les concepteurs du circuit de course avaient vu le film « Ben Hur, » où une brute sans scrupules racle le moyeu de la roue d'un adversaire, au point que la roue se détache et le char de celui-ci se renverse . Si de nos jours un résident de La Source était tenté de faire de même, il sait qu'il passera en jugement et que la justice ne badinera pas.

L'entretien des pelouses du Parc de la Source est à refaire périodiquement; il dure 3 jours au début de chaque saison ; il n'emploie plus une équipe de jardiniers professionnels mais des animaux agréés par les écologistes : des lamas qui , même quand ils crachent, ne rejettent pas de méthane dans l'air que nous respirons . Les écologistes, nombreux parmi les résidents, ne se contentent pas de faire connaître ces paisibles bêtes, ils recueillent une partie du fumier que ces tondeurs laissent sur place. En cultivant des centaurées ( proches des bleuets,) des marguerites et des coquelicots, ils obtiennent des grands drapeaux français pour le quatorze juillet. Les mêmes « écolos » aiment bricoler et coudre --- Qu'est-ce que la couture, disent-ils, sinon du bricolage ? elle permettait pendant la guerre de prolonger la vie des fonds de culotte, aujourd'hui encore elle encourage la créativité .

Une maisonnette originale, « le moulin musical » se trouve sur le ru qui descend vers la Loire dans nos prairies : le « meunier » affirme que son tic-tac subliminal favorise le sommeil ; en outre il produit de l'électricité.

Sur l'extension du Parc nouvellement acquise ont été ouverts à tous un terrain polyvalent (foot, rugby,) un gymnase couvert, (volley, basket,) deux frontons de pelote basque, sport très populaire en Euskadi et aux Amériques , dont chacun espère

accroître la pratique ici ( Un *pelotari* est amené à se placer et à se déplacer avec une agilité extrême. aussi un match est-il souvent un spectacle magnifique) Les amateurs de pétanque, boules lyonnaises et boules de fort , plus « pépères, » n'ont pas été oubliés ; les joueurs de quilles non plus ; enfin, l'espace disponible le permettant, une « prairie » convient bien aux évolutions des cerfs-volants, y compris de ceux qui cisailent le fil de l'adversaire, sport prisé des jeunes Asiatiques .

Un heureux concours de circonstances nous a amenés à passer un accord avec la Clinique Velpeau spécialisée en ré(é)ducation musculaire. Les résidents de Velpeau disposent ici d'un espace amplement suffisant pour faire du jogging ou lancer le poids ; et des résidents de la Source vont à Velpeau , pour pratiquer le vélo électrique, les haltères, les barres parallèles , les extenseurs.

Cette année 68 a été marquée par deux évènements exceptionnels : d'abord les 3 étoiles que le Guide rouge de Michelin a décernées au grand chef qui règne sur les cuisines de notre seniorie (nous n'aurons pas la cruauté de reproduire ici les jugements que le Guide porte sur les repas dans d'autres EHPADS de Tours.) Autre fait remarquable: un grand cuisinier belge, également étoilé, venu suivre une cure de thalassothérapie sur la côte atlantique, s'est arrêté à Tours sur le chemin du retour ; ce bon vivant, invité par notre seniorie, a bien voulu nous cuisiner une **waterzoï** ( waterzouille,), une vraie ; il a beau dire que ce plat est de la cuisine paysanne toute simple, nous nous sommes régalés . A la question : « Quel vin servez-vous pour accompagner la waterzoï ? » il nous a répondu : « Un riesling du Namurois ; c'est un vaso-dilatateur agréable avec un bon taux de resverbératrol . » Sur ce, notre ami est reparti, après avoir embarqué dans sa voiture moult bouteilles de vin, de bernache et des gélines de Touraine.

Peu après des vigneronns tourangeaux sont venus voir nos diététiciens et notre chef de cuisine ; ils leur ont fait remarquer que dans un passé récent, la bière a bénéficié dans notre maison d'une journée de promotion ; le cidre aussi , grâce au verre offert aux résidents le dimanche . ALORS OU SONT LES PRODUITS DE LA VIGNE ? a dit l'un deux en haussant le ton ; et il a ajouté que la vigne en Touraine a autrement plus d'importance économique que cidre et bière, que les vins de Loire remportent de nouveaux marchés en Asie surtout, etc . Ici encore, entre gens raisonnables, on est parvenu à un accord : considérant que la demande des vigneronns allait dans le sens de l'égalité et que leur critique était fondée ; considérant aussi les dangers de l'alcool, la seniorie décida que chaque résident aurait droit à du vin ou de la bernache midi et soir, le corps médical-- des non-buveurs,-- devant fixer les quantités .

Les arboriculteurs de Touraine qui succédèrent aux viticulteurs étaient plus détendus, car ils venaient présenter de nouvelles variétés de fruits qu'ils obtiennent en tablant sur le réchauffement climatique : raisins, papaye, goyave, ananas et surtout leur vedette : la mangue de Touraine : elle a un succès fou . Il en va de même pour une nouvelle pomme, la Reinette du Kamchatka , qui donne d'excellentes tartes des demoiselles Tatin . Enfin nous avons découvert la nouvelle tomate, presque aussi grosse qu'un ballon de football, fruit du *tomatier*, arbre de 3 m de haut. N'a guère de goût *pour le moment* ; il est conseillé d'y rajouter du ketchup.

Dans la seniorie de la Source des récitals de poèmes, chants et concerts attirent un public de connaisseurs ; ceux-ci suivent souvent avec la partition sur les genoux et n'hésitent pas à poser des « colles » très pointues ( exemples : est-il vrai que Mozart enfant a été sur les genoux de Marie-Antoinette à Versailles ? la Reine de la Nuit retrouve t elle sa fille ? A part le jazz, existe t il une musique états-unienne ? La

première fois qu'une cantatrice européenne chanta au Japon l'air le plus déchirant d'un opéra italien, le public nippon se tordit de rire ; pourquoi ?)

Plusieurs écrivains – Balzac notamment-- ont raillé le faible niveau intellectuel des Tourangeaux ; aujourd'hui les Tourangeaux eux-mêmes vous diront que 17% seulement des Français lisent – des livres, de vrais livres , ce qui est peu.

Et cependant si vous conversez avec des résidents de la séniorie de la Source, vous remarquerez que leur connaissance du français , de l'Histoire et du monde contemporain est honorable. Sans doute cet acquis intellectuel vient-il de tout un contexte porteur présent à Tours et dans cette province où tant de lieux et de choses rappellent le passé ; mais aussi de conversations, de documentaires vus à la télé, de conférences données par des volontaires désireux de partager leurs connaissances, en lançant : « Pourquoi j'aime »... Quelques exemples : Pourquoi j'aime les thrillers,/ Les Petites Filles Modèles de la comtesse de Ségur/ Le destin d'Esther / Les Chroniques Martiennes./ Les Pieds Nickelés,/ Guerre et Paix / Joseph vendu par ses frères/ Les livres de cuisine anglaise de Mrs Beaton /Don Quichote, etc pour ne citer que quelques titres. Dans notre maison de retraite, où les résidents s'ennuieraient ferme sans ces apports extérieurs, l'animateur/trice de la maison joue un rôle essentiel : trouver une salle, une date, le matériel nécessaire et persuader le futur auditoire qu'il y a là une occasion unique de se divertir.

Conversation entendue dans la séniorie : «Tiens, la fille de Mme D. revient de la manif Me-too . Déjà son arrière-grand-mère, sa grand-mère , puis sa mère allaient aux manifs féministes. On m'a dit que Me-too vient enfin d'obtenir l'alignement des salaires féminins sur les salaires masculins ... mais les mauvaises langues disent que c'est l'inverse. »

Chaque fois que vous demandez en 2068 à un ado ce qu'il pense des repas dans son collège ou son lycée, il vous répond : « C'est dégu... ; » « Cette réponse est normale, » nous a dit Martine la psychologue, c'est une façon de rendre hommage à la cuisine de la mère, (même si celle-ci sort simplement la pizza de son carton.) » Et pourquoi les enfants gardent-ils un souvenir ému de la cuisine de leur grand-mère ?

Dans toutes les seniories de France et de Navarre, des résidents ne mangent pas tout le contenu de leur assiette ; une grande partie repart vers ... VERS OU ? Vers la poubelle, disons-le franchement . Ce n'est pas seulement la faute des chichiteux (ce serait trop simple ) Alors espérons que du moins tous ces déchets serviront à nourrir des cochons qui, eux, ne feront pas la fine bouche .

Et Dieu ? quelle place occupe-t-il dans la vie des résidents ? Il est tentant de répondre par des chiffres sur l'assistance à la messe dans la seniorie ou sur le nombre croissant des adultes qui, en France, reçoivent le baptême à Pâques .

Tenons-nous en à notre maison de retraite. Les résidents interrogés ne savent pas exactement que penser des messes de France 2 ils sont un peu désorientés par le style de certaines messes du *Jour du Seigneur*, (costumes folkloriques, chants en langue étrangère, chants en latin, applaudissements, danses, tam-tam, ) eux qui déploraient l'aspect guindé des offices il y a cinquante ans ! Au fond, l'Église catholique est confrontée à un dilemme extrêmement ancien : déjà l'Ancien Testament nous rapporte que le roi David chanta et dansa devant l'Arche, et que certains de ses sujets jugèrent que danser était indigne d'un roi . L'essentiel, c'est que les chrétiens, avec ou sans danse, manifestent leur joie d'être de futurs ressuscités, non ?

